

et celles des *Filles de Jésus* du pensionnat Notre-Dame du Cap.

Le jeudi matin, les jeunes écoliers, qui sont bien 500, arrivent de bonne heure au Cap de la Madeleine. La musique de leur fanfare jette sur le fleuve ses notes gaies. On les sent tout à la joie d'une bonne retraite qui vient de finir. Elle se clôture ici, aujourd'hui, et naturellement tout se fait non seulement avec précision, mais selon les règles d'une discipline impeccable.

Le lendemain, par un étrange hasard, celui qui, depuis huit ans, écrit toutes les *chroniques* des pèlerinages et qui n'en a jamais présidé un seul, à cette chance étonnante de clôturer au Sanctuaire une petite retraite prêchée aux enfants du Pensionnat.

Si le rédacteur osait écrire que la cérémonie fut très jolie, la procession gracieuse, avec ces voiles blancs sur des costumes bleus ; qu'il a bien simplement expliqué, devant chacune des premières stations, le symbolisme de chaque mystère ; qu'il a, d'une voix émue, consacré ces jeunes enfants à la Sainte Vierge, et que tout le monde semblait heureux, les uns un peu plus et les autres un peu moins ; s'il osait dire tout cela, quel sourire de foi ou d'incrédulité courrait sur certains visages !!!

Alors passons. . . .

Dimanche 21 Septembre.

Aujourd'hui la courte voie du Cap est encombrée de 6 trains du Pacifique ; un nous vient de *Shawinigan* par la Vallée St Maurice, les cinq autres viennent de Montréal, chargés des membres du Tiers-Ordre franciscain.

On peut dire, sans crainte de se tromper, que la connaissance des événements de dimanche dernier a attiré bon nombre de pèlerins au Cap de la Madeleine. Tous cependant ont la foi en cette parole de St Paul : Car il dit à Moïse : "*Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai pitié de celui dont j'ai pitié.*" Ainsi donc l'élection ne dépend ni de la volonté, ni des efforts, mais de Dieu qui fait miséricorde."

Nous sommes ici, parfois, les témoins de l'évidence de l'affir-